

POURIM

Esther 9,16-19

Les autres Juifs, établis dans les provinces du roi, s'étaient rassemblés pour défendre leur vie et se mettre à l'abri de leurs ennemis... Cela s'était passé le treizième jour du mois d'Adar; puis ils avaient pris du repos le quatorzième jour et en avaient fait un jour de festin et de joie; tandis que les Juifs de Suze s'étaient rassemblés le treizième et le quatorzième jour et avaient fait du quinzième un jour de repos, de festin et de joie. C'est pourquoi les Juifs des campagnes, qui habitent des villes ouvertes, font du quatorzième jour du mois d'Adar un jour de joie, de festin et de fête, et s'offrent réciproquement des cadeaux.

Cette fête insiste sur les thèmes de la survivance du peuple juif malgré les tentatives d'annihilation fomentées par ses ennemis.

Le nom *Pourim* vient du mot *pour/sort* car le jour prévu pour l'extermination des Juifs avait été tiré au sort par Aman.

L'histoire de Pourim nous rappelle la soif de pouvoir des despotes et leur haine des Juifs qui, fidèles à leur Tradition, refusent la compromission devant la raison d'Etat. Ces événements se sont souvent répétés, faisant de ce récit une histoire à la fois ancienne et actuelle.

Le livre d'Esther raconte l'histoire de deux Juifs assimilés qui vivaient dans le royaume de Perse. Une des leçons de ce livre est donc de montrer que des Juifs conscients de leur héritage et de leur identité peuvent mieux servir le monde qui les entoure et mieux s'opposer aux menées irrédentistes de leurs adversaires, puisque la délivrance apparaît dès le moment où Mardochée et Esther affirment leur identité.

La *Meguillat Esther* nous rappelle que Mardochée, parent d'Esther, refusa de se prosterner devant Aman. L'accusation d'Aman est devenue le paradigme de l'antisémitisme: *Il est une nation répandue, disséminée parmi les autres nations dans les provinces du royaume; ces gens ont des lois qui diffèrent de celles de toute autre nation; quant aux lois du roi, ils ne les observent point, il n'est donc pas dans l'intérêt du roi de les conserver.* L'action volontaire de Mardochée et celle courageuse d'Esther permirent de s'opposer à l'entreprise d'Aman. Pourim rappelle ainsi les dangers qu'affronte toute minorité. Les sentiments de haine sont encore, hélas, très répandus. L'antisémitisme n'a pas disparu et cependant le peuple juif a survécu. C'est pourquoi Pourim est une histoire et une fête joyeuses, et rappelle que l'on peut triompher du mal absolu.

Fêter Pourim

C'est une *mitzvah* d'observer la fête de Pourim le 14 Adar.

Lire la Meguillat Esther/rouleau d'Esther

C'est une *mitzvah* de lire la *Meguillat Esther* et de célébrer la fête en communauté.

Pendant la lecture, lorsque le nom d'Aman est prononcé, il est d'usage de faire du bruit en utilisant des *raachanim/crécelles*.



Célébrer joyeusement la fête

Cette journée doit être festive et joyeuse. Les adultes et les enfants sont encouragés à se déguiser.

Présents

Il est d'usage d'échanger des présents ou de la pâtisserie avec ses amis et sa famille, en particulier aux personnes dans le besoin. Ce geste de *Tzedakah* est particulièrement lié à Pourim pour mettre en valeur l'idée que la survie du peuple juif dépend également de la solidarité en son sein.



Chabbat Zahor/Chabbat du souvenir

Le Chabbat qui précède Pourim est appelé *Chabbat Zahor*, car il est d'usage de lire un passage supplémentaire de la Torah (Deutéronome 25, 15-19) qui commence par *Zahor èt acher assa Amalek/souviens-toi de ce que te fit Amalek*. Dans la Tradition, Amalek est identifié à Aman et est le prototype des dirigeants dont le programme politique fait une large part à l'antisémitisme virulent.

Jeûne d'Esther

La veille de Pourim, ou le jeudi précédant cette fête (lorsqu'elle est célébrée le dimanche, puisqu'on ne peut pas jeûner un Chabbat, sauf à Kippour), il est d'usage de respecter un demi-jeûne, depuis le lever du soleil jusqu'au coucher du soleil, en souvenir des trois jours de jeûne qu'Esther demanda à tous les Juifs d'observer et qu'elle-même respecta avant de se présenter devant Assuérus pour essayer de sauver le peuple.

Et n'oubliez pas les Ozné Haman, les Oumentaschen :

